



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Terminale

Enseignement de spécialité : Histoire, Géographie, Géopolitique, Sciences Politiques

NB : Les documents **en rouge** sont téléchargeables en accompagnement dans le dossier *Documents HGGSP Terminale Thème 2*

Thème 2 – Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution

Ce thème invite à considérer le phénomène guerrier dans sa complexité, qui est à la fois philosophique, politique, morale, religieuse etc. Pour comprendre la façon dont est pensée la place de la guerre et comment elle structure la société, son organisation et les relations sociales et politiques, il convient de renvoyer à quelques ouvrages synthétiques : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Defense/52/0/HIST-fiche1-Introduction_1159520.pdf

On peut y adjoindre la lecture de quelques ouvrages posant la question de la conflictualité moderne :

- Rupert Smith, *L'Utilité de la force, l'art de la guerre aujourd'hui*, Paris, Economica, 2007 : ce livre souligne le changement de paradigme de la guerre, de la guerre interétatique industrialisée à une guerre au milieu des peuples, ce qui pose la question de l'emploi de la force et le lien avec le politique (à doubler par l'écoute du podcast suivant : <https://www.franceculture.fr/oeuvre/lutilite-de-la-force-lart-de-la-guerre-aujourd'hui>).

- Le numéro spécial des *Cahiers de la Revue Défense Nationale* (8^e Assises nationale de la recherche stratégique piloté par le CSFRS), propose des analyses sur la question de l'hybridation des conflits « Entre instabilité et chaos » (<https://www.defnat.com/pdf/cahiers/Cahier%20CSFRS%20-%20VIII%20C3%A8mes%20assises%20nationale%20de%20la%20recherche%20strat%C3%A9gique.pdf>)

- Un autre numéro spécial, « Un monde en turbulence » (2019) souligne les questions de l'évolution géopolitique et les défis stratégiques pour la France et l'Europe (https://www.defnat.com/e-RDN/sommaire_cahier.php?cidcahier=1188)

Sur le terrorisme, sous une double perspective historique et politique, le livre de référence est Jenny Raflik, *Terrorisme et mondialisation. Approches historiques*, Paris, NRF, 2016. L'auteur a aussi offert des analyses utiles qu'on trouvera sur les liens suivants : [ici](#), [ici](#) et [là](#).

Axe 1 : La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.

Cet axe met en lumière la pensée clausewitzienne, souvent résumée par son aphorisme liant le phénomène guerrier à la continuation de la politique « par d'autres moyens ». Outre l'importance de revenir sur Clausewitz, les jalons suggèrent une imprégnation de la typologie des nouvelles formes de conflits.

Encart : Clausewitz, la pensée et la guerre

Il convient avant toute chose de revenir sur la définition de la guerre que donne Clausewitz, et qui s'appuie sur son œuvre *De la Guerre (Vom Kriege)*, écrit entre 1820 et 1831 et paru de façon posthume (l'organisation de l'ouvrage et sa traduction ont fait l'objet de nombreuses critiques, éclairant les difficultés à classer la pensée du stratège, voir par exemple Carl von Clausewitz, *De la Guerre*, trad. Denise Naville, Paris, éditions de Minuit, coll. « Arguments », 1955).

Une recension des travaux en français sur Clausewitz (<https://www.clausewitzstudies.org/mobile/cwzbiblfrench.htm>) offre un panorama sur l'homme et sa pensée.

On suggère, pour débiter, une biographie de l'homme (par exemple Bruno Colson, *Clausewitz*, Paris, Perrin, 2016) et une étude sur le stratège en son époque (Olivier Zajec, *Stratégie. Carl von Clausewitz en son temps : « die Natur des Mannes »*, *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 25 mars 2018 (<https://www.diploweb.com/Strategie-Carl-von-Clausewitz-en-son-temps-die-Natur-des-Mannes.html>)) Différents travaux ont été réunis dans une publication spéciale de la revue *Stratégique* (« Clausewitz II », in Stratégique 2009/5-6 (N° 97-98), <https://www.cairn.info/revue-strategique-2009-5.htm>)

Pour aller plus loin

Sur la pensée clausewitzienne, l'ouvrage classique est celui de Raymond Aron, *Penser la guerre. Clausewitz*, t. 1 : « L'Âge européen » ; t. 2 : « L'Âge planétaire », Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1976.

Sur la réception, notamment en France, les travaux de Benoît Durieux font autorité (*Relire De la guerre de Clausewitz*, Paris, Economica, 2005 et le résumé de sa thèse, « Clausewitz et la réflexion sur la guerre en France, 1807-2007 Positions de thèse », *Stratégique*, 2009/5 (N° 97-98), p. 217-240. (<https://www.cairn.info/revue-strategique-2009-5-page-217.htm>))

Pour entrer dans la conception de la guerre selon Clausewitz, les articles suivants offrent une compréhension assez fine :

- Hervé Guineret, *Clausewitz et la guerre*, Paris, Presses Universitaires de France, « Philosophies », 1999 (<https://www.cairn.info/clausewitz-et-la-guerre--9782130498278.htm>)
- Eric Weil, « Guerre et politique selon Clausewitz », *Revue française de science politique*, 5^e année, n°2, 1955. pp. 291-314 (www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1955_num_5_2_402607)
- Jean-Vincent Holeindre, « Violence, guerre et politique : Étude sur le retournement de la « Formule » de Clausewitz. » *Res Militaris*, vol.1, n°3, Summer/Été 2011, (<http://www.resmilitaris.net/index.php?ID=1014397>)

- Adrien Schu, « Qu'est-ce que la guerre ? Une réinterprétation de la « Formule » de Carl von Clausewitz », *Revue française de science politique*, 2017/2 (Vol. 67), p. 291-308. (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2017-2-page-291.htm>)
- Raymond Aron, « Clausewitz et la guerre populaire » *Revue de la Défense nationale* n° 318 Janvier 1973, p. 3-10 (<https://www.defnat.com/e-RDN/vue-article.php?carticle=1352>)
- Audrey Hérisson, « Clausewitz versus Foucault : regards croisés sur la guerre ». *Cahiers de philosophie de l'université de Caen*, Presses universitaires de Caen, 2018, pp.143-162 (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01936583/document>)

Sur l'actualité de Clausewitz, à l'aune des nouvelles conflictualités :

- Valéry Putz, « Relire De la guerre de Clausewitz », *Pensée Mili-Terre*, 2018 (https://www.penseemiliterre.fr/relire-de-la-guerre-de-clausewitz- 236_1013077.html)
- Emmanuel Terray, « Clausewitz au XXI^e siècle : permanences et métamorphoses de la guerre », *La guerre et l'Europe*, Bruxelles, Presses de l'Université Saint-Louis, 2001 (<http://books.openedition.org/pusl/20196>)

Encart : les nouvelles formes de conflit – asymétrie, contre-insurrection, hybridité.

Une définition simple du conflit asymétrique : Il se définit par son opposition aux guerres conventionnelles, réglées, et qui se pensent symétriques par l'alignement d'États ou d'acteurs étatiques, avec des buts de guerre identifiés, appuyés sur des outils militaires (états-majors, armées...) et dotés de moyens matériels conséquents. Un conflit peut aussi être dissymétrique quand le rapport de force ou l'écart technologique est écrasant. La guerre asymétrique nie ces relations : il s'agit d'opposer des acteurs qui ne sont pas de même nature (État contre groupes non étatiques), qui ne visent pas les mêmes buts de guerre (le centre de gravité est plutôt la population qu'un territoire ou la capitale adverse), et qui ne disposent pas des mêmes moyens. On lui associe généralement les termes de guérilla ou de terrorisme (qui sont plutôt des modes d'action), ou plus génériquement, de de conflit de basse intensité ou non-conventionnel. Dans tous les cas, l'asymétrie bouscule et inverse le rapport de force entre les belligérants.

- Steven Metz, « La guerre asymétrique et l'avenir de l'Occident », *Politique étrangère*, n°1/2003, p. 25-40 (www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2003_num_68_1_1177)
- Thierry Laval, « L'asymétrie : perspectives et dangers », *Cahiers de la pensée mili-terre*, 2020 https://www.penseemiliterre.fr/plugins/cdec/pdf/to_pdf.php?entry=507
- Christian Bühlmann, « Le concept d'asymétrie : une plus-value pour comprendre les conflits modernes ? », *Stratégique*, 2012/2 (N° 100-101), p. 229-268 (<https://www.cairn.info/revue-strategie-2012-2-page-229.htm>)

La contre-insurrection correspond à la fois à un mode d'action et à un modèle de réponse où les aspects politiques et sociaux sont aussi importants que la pure action militaire. Historiquement associée aux conflits de colonisation et de décolonisation – guerre d'Indochine, d'Algérie, du Vietnam – elle définit aussi certains conflits récents (Irak et Afghanistan). Les exemples historiques sont nombreux, et les analogies parfois trompeuses, mais toutes partagent une réflexion sur les raisons de l'insurrection, ses méthodes, et l'importance de (re)conquérir la population qui paraît au centre des enjeux.

- Numéro spécial de la revue *Sécurité globale* « Contre-insurrection(s) », 2009/4, n°10 (<https://www.cairn.info/revue-securite-globale-2009-4.htm>)

- Numéro spécial de la revue *Stratégique*, « Insurrection et contre-insurrection », 2012/2-3 (N° 100-101), <https://www.cairn.info/revue-strategique-2012-2.htm>
- Benjamin Hamm, « Que reste-t-il des théories de la contre-insurrection ? », *Revue militaire générale* n°55, 2019 (https://www.penseemiliterre.fr/que-reste-t-il-des-theories-de-la-contre-insurrection-1-4_114223_1013077.html)
- Élie Tenenbaum, *Partisans et centurions. Histoire de la guerre irrégulière au XX^e siècle*, Paris, Éditions Perrin, 2018 (<https://www.cairn.info/partisans-et-centurions--9782262065324.htm>)

L'hybridité est un concept récent, qui prend note de la continuité entre paix, crise et guerre, en insistant sur la notion de seuil entraînant une réaction de la part des acteurs visés. A l'échelon tactique, l'hybridité se voit dans la possibilité pour des acteurs non-étatiques de se doter de moyens et de matériels autrefois à disposition des seuls États (le meilleur exemple étant le Hezbollah libanais). A l'échelon stratégique, on peut y voir la combinaison, au service d'intérêts de puissances émergentes ou revendicatrices, de modes d'action sous le seuil, qu'il est difficile d'attribuer : attaques cyber, manœuvres de désinformation etc.

- Numéro spécial de la revue *Stratégique*, « Hybridité et guerre hybride », 2016/1 (N° 111), <https://www.cairn.info/revue-strategique-2016-1.htm>
- Numéro spécial de la *Revue de Défense nationale*, « Penser la guerre... hybride ? », 2016/3 (N° 788), (<https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2016-3.htm>)
- Pascal Le Pautremat, « De Moscou à Pékin, les *contractors* sont les nouveaux acteurs géopolitiques », *Revue militaire générale* n°55, 2019 (https://www.penseemiliterre.fr/de-moscou-a-pekin-les-contractors-sont-les-nouveaux-acteurs-geopolitiques_114245_1013077.html)
- Guillaume Lasconjarias, « À l'Est du nouveau ? L'OTAN, la Russie et la guerre hybride », *Stratégique*, 2016/1 (N° 111), p. 107-117 (<https://www.cairn.info/revue-strategique-2016-1-page-107.htm>)
- Guillaume Lasconjarias, « Hybridité et guerre sous le seuil : nouveaux adversaires, nouveaux modes d'action ? Le cas de l'intervention russe en Ukraine », *AGORA, Revue en humanités numériques*, n°2, 2018 (<https://www.u-cergy.fr/fr/laboratoires/agora/cahiers-d-agora/numero-2/introduction-1-1-1-3.html>)

Afin de mieux comprendre la nature des guerres entre la fin de l'époque moderne et celles de la Révolution et de l'Empire, on suggèrera de revenir sur certaines propositions faites en lien avec le programme de Première générale, reprises ci-dessous. Qu'il s'agisse de visites, ou d'objets, la nature de la guerre et ses manifestations y sont présentées.

Encart : la Guerre de Sept Ans

L'ouvrage classique pour saisir les implications politiques, sociales et militaires de ce conflit mondial est à lire chez Edmond Dziembowski, *La guerre de Sept Ans. 1756-1763*, Paris, Perrin, 2015.

On peut aussi lire Jonathan Dull et Jean-Yves Guiomar, *La Guerre de Sept Ans : histoire navale, politique et diplomatique*, Paris, Les Perséides, 2009.

Sur les évolutions en matières diplomatiques, voir Marc Bélissa, Edmond Dziembowski, Jean-Yves Guiomar, Hervé Leuwers, « De la Guerre de Sept Ans aux Révolutions : regards sur les relations internationales. » *Annales historiques de la Révolution française*, n°349, 2007. pp. 179-202 (www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_2007_num_349_1_3109)

Sur un personnage, voir l'analyse du personnage du marquis de Montcalm : <https://histoire-image.org/fr/etudes/marquis-montcalm-heros-guerre-sept-ans>

Visites

Musée de l'Armée (Paris)

- Salles Révolution-Empire : [Collections de Louis XIV à Napoléon Ier](#)

Musée de l'Artillerie (Draguignan)

- Exposition de matériels anciens et présentation de la bataille de Wagram (<https://artillerie.asso.fr/musee/500%20mediatheque.htm>)

Musée du Génie (Angers)

- Parcours autour de Lazare Carnot (<https://www.musee-du-genie-angers.fr/fpdb/10924926-doc-fiche-52.pdf>) du Siège de Saragosse (<https://www.musee-du-genie-angers.fr/fpdb/10302652-FICHsiegeSaragosse.pdf>) et de Wagram (<https://www.musee-du-genie-angers.fr/fpdb/10305117-doc-fiche-20.pdf>).
- À noter une évocation des premiers aérostats militaires à Fleurus (1794) (<https://www.musee-du-genie-angers.fr/fpdb/1837564-fichfleurus.pdf>)

Au Musée de la Marine (Paris)

- « Le Canot de l'Empereur » (<http://www.musee-marine.fr/content/canot-imperial-de-napoleon-ier>) et une vidéo explicative (https://www.youtube.com/watch?time_continue=7&v=IWFARwOxGGI&feature=emb_logo)

Au musée Fesch (Ajaccio)

- Belles peintures présentant Napoléon et un parcours pédagogique sur Napoléon Empereur (http://www.musee-fesch.com/index.php/musee_fesch/Collections/Peintures-du-XIXe-siecle)

Au Musée de la Révolution française (Vizille)

- Des objets et des analyses de pièces notamment liées aux questions de la citoyenneté, de la conscription, des armées et des campagnes militaires : <https://musees.isere.fr/musee/domaine-de-vizille-musee-de-la-revolution-francaise?musee=16>

Images et objets

Au Musée de l'Armée (Paris)

- Siège et embrasement de Charleroi, le 7 Messidor An II (25 juin 1794) (<http://timeline.musee-armee.fr/static/html/#/139>)
- « Aglaure », canon de 6 court du système de l'an XI (<http://timeline.musee-armee.fr/static/html/#/146>)
- Grenadier à pied de la garde, Simplet (<http://timeline.musee-armee.fr/static/html/#/21>)
- La bataille d'Austerlitz (1805) : épée de l'empereur Napoléon I^{er} dite « épée d'Austerlitz » (<http://timeline.musee-armee.fr/static/html/#/240>)
- Le général Antoine de Lasalle recevant la capitulation de la garnison de Stettin, le 30 octobre 1806 (<http://timeline.musee-armee.fr/static/html/#/23>)
- Shako tailladé du chef d'escadron (commandant) Marbot (<http://timeline.musee-armee.fr/static/html/#/34>)
- [Le plan-relief de Lodi, 10 mai 1796](#)
- [Le harnachement mamelouk \(campagne d'Egypte\)](#)

- [L'habit de général de division de Napoléon Bonaparte à Marengo](#)
- [Napoléon I^{er} sur le trône impérial, par Ingres](#)
- [La redingote et le chapeau de Napoléon I^{er}](#)
- [Le grenadier à pied de la Garde impériale](#)
- [Napoléon I^{er} à Fontainebleau le 31 mars 1814, par Paul Delaroche](#)
- [La cuirasse du carabinier Fauveau \(bataille de Waterloo\)](#)
- [Le bas-relief du Code civil - dôme des Invalides, tombeau de Napoléon](#)
- [Le bas-relief de la Légion d'honneur - dôme des Invalides, tombeau de Napoléon](#)
- [La statue de Napoléon I^{er} par Simart - dôme des Invalides](#)

Documents iconographiques

- « La Nation en armes », 1792 (<https://histoire-image.org/fr/etudes/1792-nation-arme>)
- « Soldats de la Première République », 1793 (<https://histoire-image.org/fr/etudes/soldats-premiere-republique>)

Bibliographie indicative

Un ouvrage classique :

- Jean-Paul Bertaud et Daniel Reichel (dir.), *L'Armée et la guerre*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), coll. « Atlas de la Révolution française » (n°3), 1989.

Sur la guerre au cœur des préoccupations révolutionnaires :

- Roger Dupuy, *La République jacobine. Terreur, guerre et gouvernement révolutionnaire (1792-1794)*, Paris, Seuil, Nouvelle Histoire de la France contemporaine, t. 2, 2005.

Plus contesté sur l'usage d'un concept comme celui de « guerre totale » :

- David Bell, *La Première Guerre totale. L'Europe de Napoléon et la naissance de la guerre moderne*, Seyssel, Champ Vallon, 2010.
- Sur le débat historiographique et la notion de « guerre totale » : David Bell, Annie Crépin, Hervé Drevillon, Olivier Forcade et Bernard Gainot, « Autour de la guerre totale », *Annales historiques de la Révolution française*, 364, avril-juin 2011, (<http://journals.openedition.org/ahrf/12049>)

La somme de Thierry Lentz (*Nouvelle histoire du Premier Empire* ; tome 1 : *Napoléon et la conquête de l'Europe (1804-1810)* ; tome 2 : *L'effondrement du système napoléonien (1810-1814)* ; tome 3 : *La France et l'Europe de Napoléon (1804-1814)* ; tome 4 : *Les Cent-Jours (1815)*, Paris, Fayard, 2002-2010) offre des réflexions sur l'emploi de l'outil militaire et la part des conquêtes et de la guerre, mais aussi de la diplomatie, dans l'Europe napoléonienne.

Encart : les campagnes napoléoniennes

Le Musée de l'Armée a réalisé quelques [catalogues](#) utiles en lien avec la visite des [salles modernes](#) :

- Émilie Robbe, François Lagrange (dir.), *Napoléon et l'Europe*, musée de l'Armée/Somogy éditions d'art, 2013.
- Émilie Robbe, François Lagrange (dir.), *Napoléon stratège*, musée de l'Armée/Liénart, 2018.

Pour aller plus loin :

- Jean-Paul Bertaud, *La Vie quotidienne des soldats de la Révolution, 1789-1799*, Paris, Hachette, 1985.

- Nicolas Cadet, *Honneur et violences de guerre au temps de Napoléon. La campagne de Calabre*. Paris, Vendémiaire, 2015.
- Nathalie Petiteau, *Guerriers du Premier Empire. Expériences et mémoires*, Paris, Les Indes savantes, 2011.

Encart : guerres irrégulières, guerres au milieu des peuples

Clausewitz est un des premiers penseurs à réfléchir à la notion de guerre populaire, où l'inspiration d'un peuple conduit à un soulèvement contre un pouvoir étranger notamment. Il puise son inspiration dans son temps, où l'on trouve, sous Napoléon des insurrections populaires et des formes de guerres nouvelles, conduites aux côtés des affrontements traditionnels et conventionnels. Cette petite guerre, bientôt renommée « guérilla » à l'expérience de l'Espagne (1808-1814), de la campagne de Russie (1812), impose l'image d'un nouvel acteur, le partisan, qu'il s'agit d'encadrer et d'insérer dans un ensemble politique plus large – celui des nations en devenir. Il existe toutefois une confusion entre les acteurs, les motivations politiques et les formes de guerres qui s'ensuivent. Ainsi, les guerres dites irrégulières sont d'abord une opposition entre des institutions militaires ou militarisées – étatique le plus souvent – et une insurrection, une rébellion, un soulèvement aux formes politiques plus floues, conduites par des acteurs qui aspirent à une reconnaissance et peuvent parfois être qualifiés de « proto-étatiques ». Cela influence les tactiques de cet affrontement, souvent fait de terrorisme, de modes d'action dégradés qui contournent les règles conventionnelles pour garantir un rapport de force plus favorable.

Sur les guerres irrégulières, la bibliographie a connu une inflation liée aux conflits d'Irak et d'Afghanistan, remettant en lumière les guerres d'Indochine, d'Algérie et du Vietnam. On citera donc les articles ou les ouvrages qui sont les plus immédiatement utiles à la compréhension de ces phénomènes :

- Hervé Coutau-Bégarie, « Guerres irrégulières : de quoi parle-t-on ? », *Stratégie*, 2009/1 (N° 93-94-95-96), p. 13-30. (<https://www.cairn.info/revue-strategie-2009-1-page-13.htm>)
- Numéro récent de [20 & 21. Revue d'histoire](#), consacrée aux « Combattants irréguliers », 2019/1 (N° 141)
- Stéphane Taillat, « Modes de guerre : stratégies irrégulières et stratégies hybrides », dans : Stéphane Taillat éd., *Guerre et stratégie*. Paris, Presses Universitaires de France, 2015, p. 253-269. (<https://www.cairn.info/guerre-et-strategie--9782130631606-page-253.htm>)
- Numéro spécial de la *Revue militaire générale*, « Guerre au milieu des populations ou guerre au milieu des peuples ? » n°55, 2019 (<https://fr.calameo.com/books/000009779a926f784b286>)

Sur le cas de la 3^e guerre d'Irak (2003) – la première étant le conflit Iran-Irak achevé en 1988 et la seconde est la 1^{ère} Guerre du Golfe (1990-1991) -, l'ouvrage de référence est Michel Goya, *Les Armées du Chaos*, Paris, Economica, 2009.

D'autres analyses méritent le détour :

- Cécile Bonodot, « *La Guerre d'Irak (2003-2011) : une guerre gagnée, une paix perdue* », 2019 (<https://www.geostrategia.fr/la-guerre-dirak-2003-2011-une-guerre-gagnee-une-paix-perdue/>)
- Michel Gueldry, « Des origines de la guerre de 2003 », *Outre-Terre*, 2005/4 (n° 13), p. 23-38. (<https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2005-4-page-23.htm>)

- Michel Goya, « Les heurs et malheurs de l'Irakisation (2003-2008) », *Cahiers de la pensée mili-Terre*, 2018 (https://www.penseemiliterre.fr/les-heurs-et-malheurs-de-l-irakisation-2003-2008-466_1013077.html)

- Mathieu Guidère, « L'Irak ou la terre promise des jihadistes », *Critique internationale*, 2007/1 (n° 34), p. 45-60 (<https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2007-1-page-45.htm>)

Sur Al Qaida, et sur les questions d'islamisme radical :

- Anne Clémentine Larroque, *Géopolitique des islamismes*, Paris, PUF, Que Sais-je ? 2016
- Gilles Kepel, Jean-Pierre Milelli, *Al-Qaida dans le texte. Écrits d'Oussama ben Laden, Abdallah Azzam, Ayman al-Zawahiri et Abou Moussab al-Zarqawi*, Paris, Presses Universitaires de France, 2008, (<https://www.cairn.info/al-qaida-dans-le-texte--9782130561514.htm>)

- Jean-Pierre Filiu, « Les quatre fronts d'Al-Qaida », *Études*, 2010/10 (Tome 413), p. 295-305. (<https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-10-page-295.htm>)

- Yves Trotignon, « Al Qaida et le jihad aujourd'hui », *Lettre du RETEX Recherche* n°7, 2013, https://www.c-dec.terre.defense.gouv.fr/images/documents/retex/07_Al_Qada_et_Jihad.pdf

Sur le passage d'Al Qaida à Daesh :

- Michel Goya, « Irak: les nouvelles armées du chaos », *Huffington Post*, 5 octobre 2016 (https://www.huffingtonpost.fr/michel-goya/irak-les-nouvelles-armees-du-chaos_b_5506197.html)

- Myriam Benraad, « L'Irak au défi de Daesh », *Les Cahiers de l'Orient*, 2016/1 (N° 121), p. 11-19 (<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2016-1-page-11.htm>)

- Jean-François Daguzan, « L'état islamique (DAESH) une menace militaire relative pour une menace politique majeure », *Maghreb - Machrek*, 2017/3 (N° 233-234), p. 19-37 (<https://www.cairn.info/revue-maghreb-machrek-2017-3-page-19.htm>)

Sur l'internationalisation de ces mouvements terroristes :

- Pierre Pahlavi, Jérôme Lacroix Leclair, « L'institutionnalisation d'AQMI dans la nébuleuse Al-Qaida », *Les Champs de Mars*, 2012/2 (N° 24), p. 9-28. (<https://www.cairn.info/revue-les-champs-de-mars-ldm-2012-2-page-9.htm>)

- Gabriel Facal, « Géopolitique du terrorisme islamiste en Asie du Sud-Est. Entre réseaux anciens et cellules déterritorialisées », *Hérodote*, 2020/1 (N° 176), p. 125-138 (<https://www.cairn.info/revue-herodote-2020-1-page-125.htm>)

Sur la façon de lutter contre ces organisations :

- « La guerre contre Daesh au Levant, paradigme des opérations extérieures », *Revue Défense Nationale*, 2018/8 (N° 813), p. 79-88 (<https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2018-8-page-79.htm>)

- Michel Friedling, « Les opérations contre Daesh au Levant » *Revue de défense nationale*, Le Bourget, 2017, pp. 22-40 (https://www.defnat.com/pdf/cahiers/Cahier_Le%20Bourget%202017.pdf)

Engagée dans cette lutte depuis septembre 2014, la France, deuxième contributeur aérien, est un acteur essentiel : les aviateurs français combattent tous les jours en montrant leur savoir-faire sur un théâtre particulièrement complexe face à un ennemi puissant, résilient et difficile à combattre où l'arme aérienne joue un rôle primordial.

Pour aller plus loin

- « 1^{er} septembre 1965, L'Inde et le Pakistan entrent en guerre et utilisent l'arme aérienne à grande échelle » *Chroniques du CERPA*

Le 5 août 1965, un nouveau conflit éclate à la frontière des deux pays, dans la région du Ranm de Kutch, à l'initiative du Pakistan qui déclenche l'opération Gibraltar. Les Pakistanais souhaitent en effet profiter de l'affaiblissement militaire de l'Inde, qui vient d'être vaincue par la Chine.

- « Juin 1967 : la guerre éclair dans les airs », *Carnets du Temps* 133, p.72

Le bombardement de la Libye par l'aviation américaine le 15 avril 1986 est l'exemple type d'une opération de coercition aérienne. Il constitue l'acmé d'une crise diplomatique qui prend naissance après l'arrivée du colonel Kadhafi en 1969.

- « L'opération *El Dorado Canyon*, une opération de coercition aérienne », *Carnets du Temps* 133, p.78

Durant la guerre des Six Jours (5 au 10 juin 1967), qui oppose la Syrie et l'Égypte à Israël, la *Heyl Ha'Avir*, l'armée de l'air israélienne, joue un rôle primordial. Elle assure en effet la maîtrise totale de l'air, permettant ainsi aux troupes au sol de conquérir de nombreux territoires.

- Note du CERPA n°93 : « Mutation des OPEX pour le Royaume-Uni », 2016

À la suite d'un engagement coûteux économiquement et humainement en Afghanistan et en Irak, le Royaume-Uni a revu sa politique expéditionnaire. Il s'agit pour Londres de diminuer les effectifs en opérations permanentes tout en développant des capacités de déploiements plus rapides.

Encart : l'armée française, la protection du territoire et les opérations militaires

- Jean-Pierre Bosser, « L'armée de terre, le territoire et la sécurité des français », *Inflexions*, 2015/3 (N° 30), p. 115-119 (<https://www.cairn-int.info/revue-inflexions-2015-3-page-115.htm>)

- « La protection du territoire national », in *Air Actualités*, 726, nov.2019, p.38-49

L'engagement des aviateurs se fait sur l'intégralité du territoire national pour garantir la protection des Français. L'armée de l'air assure en permanence ses missions avec expertise et réactivité.

- Benoît d'Aboville, « La sécurité aérienne du territoire à l'horizon 2030 » *Cahier de la Revue de Défense Nationale* 2019, p. 171-180.

La croissance du trafic aérien et la multiplication des menaces aériennes remettent en question la gestion du ciel. Si la sécurité est assurée par les armées de l'air nationales, la gestion commune des espaces aériens européens est appelée à devenir un enjeu financier et de souveraineté majeur.

- « La défense maritime du territoire », *Cols Bleus*, mai 2016 (<https://www.colsbleus.fr/articles/8357>)

Une opération, *Barkhane*

Le ministère des Armées publie régulièrement des dossiers de presse et des cartes sur l'opération : <https://www.defense.gouv.fr/operations/barkhane/dossier-de-reference/operation-barkhane>

- « *Barkhane*, un défi de taille », in *Air Actualités*, n°690, avril 2016, pp. 18-25.

Présentation des défis logistiques des aviateurs de cette opération : installation de la base tout en assurant les missions militaires.

- Stéphane Mille, « **L'action aérienne dans la Bande sahélo-saharienne** » *Cahier de la Revue de Défense Nationale* 2017, pp. 27-31

De par ses caractéristiques, l'opération *Barkhane* met en lumière les qualités de l'arme aérienne et l'importance de son action. Sans elle, l'opération ne pourrait ni s'envisager ni se poursuivre, d'où la nécessité de continuer les investissements en faveur de la composante aérienne.

- Marc Henry, « **Opérer et se préparer en multinational** » *Cahier de la Revue de Défense Nationale* 2017, pp. 69-76

En dehors du territoire national, l'Armée de l'air française est désormais systématiquement engagée en multinational. De par la qualité de ses aviateurs, de ses matériels aériens et des succès dans les opérations récentes, elle suscite un intérêt grandissant avec une augmentation des demandes de coopération. L'enjeu est bien d'opérer et de se préparer en multinational afin de remplir ses missions.

La dissuasion, toujours au cœur de la défense

Le Président de la République a donné en février 2020 sa vision de la dissuasion nucléaire, un exercice auquel tous les présidents de la 5^e République se livrent : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/02/07/discours-du-president-emmanuel-macron-sur-la-strategie-de-defense-et-de-dissuasion-devant-les-stagiaires-de-la-27eme-promotion-de-lecole-de-guerre>

- Olivier Zajec, « **Le paysage nucléaire à l'horizon 2030 : la place de l'armée de l'air** », *Cahier de la Revue de Défense Nationale* 2017, pp. 82-86.

Les ruptures technologiques attendues, le déploiement d'un nouveau système de systèmes de combat aérien mixant vecteurs pilotés et pilotés à distance, et d'autres évolutions auront des conséquences sur l'avenir des forces aériennes stratégiques. Elles devront faire évoluer les concepts et les doctrines avec une remontée en puissance du format de l'aviation de combat.

Axe 2 : Le défi de la construction de la paix.

Encart : Faire la paix par les traités : les traités de Westphalie (1648).

Afin de saisir le poids et l'importance de cette guerre européenne et l'originalité des traités qui y mettent fin, il s'agit d'abord de revenir sur le conflit pour comprendre ses caractéristiques :

- Guillaume Lasconjarias, « Guerre de Trente Ans : vers l'équilibre des puissances », dans Jean-Vincent Holeindre éd., *La guerre. Des origines à nos jours*. Auxerre, Éditions Sciences Humaines, « Essais », 2014, p. 115-120 (<https://www.cairn.info/la-guerre--9782361062026-page-115.htm>)
- Emmanuel Laurentin, « Histoire de la Guerre de Trente Ans. Entretien avec Hervé Drévilon » (<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/histoire-de-la-guerre-de-trente-ans-1618-1648-14-le-grand-entretien>)

L'historiographie a tiré profit de la commémoration de cette paix, à partir de 1998, avec quelques travaux d'importance :

- Ministère des Affaires étrangères, *1648. La paix de Westphalie : vers l'Europe moderne*, Paris, Imprimerie nationale, 1998.
- Lucien Bély (dir.), *L'Europe des traités de Westphalie : esprit de la diplomatie et diplomatie de l'esprit*, Paris, Presses universitaires de France, 2000.
- Lucien Bély, « La paix, dynamique de l'Europe moderne : l'exemple de Westphalie », dans L. Bély (dir.) *L'art de la paix en Europe. Naissance de la diplomatie moderne*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007, p. 239-258 (<https://www.cairn.info/l-art-de-la-paix-en-europe-9782130553656-page-239.htm>)
- Guillaume Lasconjarias, « La Paix de Westphalie » in Jean-Vincent Holeindre et Frédéric Ramel (dir.) *La fin des guerres majeures ?* Paris, Editions Economica, 2010.
- Klaus Malettke, « Les traités de paix de Westphalie et l'organisation politique du Saint Empire romain germanique », *Dix-septième siècle*, 2001/1 (n° 210), p. 113-144. (<https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2001-1-page-113.htm>)

Une comparaison utile peut être faite avec la fin du Premier conflit mondial, au travers d'une exposition et d'un catalogue associé :

- François Lagrange, Christophe Bertrand, Carine Lachèvre, Emmanuel Ranvoisy (dir.), *À l'Est la guerre sans fin 1918-1923*, musée de l'Armée/Gallimard, 2018. <https://www.musee-armee.fr/au-programme/expositions/detail/a-lest-la-guerre-sans-fin-1918-1923.html>

Faire la paix par la sécurité collective : les actions de l'ONU sous les mandats de Kofi Annan (1997-2006).

- Commandant Millet, « **L'évolution des missions de paix de l'ONU : quelles leçons ?** » *Penser les Ailes Françaises*, n°13, pp. 55-63

Si l'ONU a su faire évoluer ses missions de paix, sans résoudre le dilemme sous-jacent entre légitimité et efficacité, il semble aujourd'hui que la tendance soit à une certaine « renationalisation » de l'aspect militaire des opérations, tandis que l'ONU se concentre sur les tâches de reconstruction politique et économique des régions concernées.

- Sylvie Bermann, « **La centralité de l'ONU dans la politique française** », *Penser les Ailes Françaises* n°26, pp. 34-39

D'instance administrative veillant au maintien de la paix le Conseil de sécurité des Nations Unies est devenu un organe menant des actions dans des domaines aussi variés que la piraterie ou la criminalité. En tant que membre actif, la France élabore un certain nombre de résolutions et encourage sa réforme.

Axe 3 : Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques).

Pour faire le tour de la question

- « **L'influence des pays occidentaux au Proche-Orient** » *Carnets du Temps*, n°120 p.2

Depuis le Moyen-Âge, l'Europe entretient d'étroites relations commerciales avec le proche Orient, ponctuées de conflits. Mais la découverte de sources d'hydrocarbures abondantes a cristallisé l'attention des pays occidentaux.

- « **Les monarchies pétrolières** » *Carnets du Temps*, n°120 p.8

Le Moyen -Orient disposant de ressources, il est un point stratégique du monde moderne. Cette manne financière et diplomatique peut aussi s'avérer être un fardeau créant inégalités et déséquilibre économique.

- « **La guerre du Kippour** » *Carnets du Temps*, n°120 p.10

Le 6 octobre 1973, une attaque de l'Egypte et de la Syrie sur Israël marque le début de la guerre du Kippour. Marqué par l'utilisation de matériel moderne, l'armée israélienne sortira vainqueur du conflit.

Un focus chronologique

- **22 septembre 1980 : début de la guerre Iran-Irak**

L'Irak mène des attaques aériennes sur l'Iran. Ce conflit, censé être de courte durée, durera huit ans sans qu'aucune partie n'obtienne de victoire décisive.

- **7 juin 1981 : opération Opéra**

Le 7 juin 1981, inquiets des progrès du programme nucléaire militaire irakien, Israël lance une attaque aérienne contre la centrale Osirak. L'opération constitue un franc succès et sera reproduite en 2007 en Syrie.

- **6 juin 1982, l'intervention de drones israéliens lors de l'opération Paix en Galilée**

Dans le cadre de la guerre civile libanaise, Israël a recours aux drones de reconnaissance pour contourner la menace sol-air. Il s'agit de l'un des premiers cas d'intégration de ce système dans la manœuvre aérienne.

Encart : la Guerre du Golfe (1990-1991)

On peut d'abord visionner des séquences tirées des archives de l'INA (<https://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/premiere-guerre-du-golfe/>) et de l'ECPAD. Le dossier sur l'opération *Daguet* se compose d'un portfolio de 23 photographies (<http://archives.ecpad.fr/la-guerre-du-golfe-operation-daguet/>), d'une vidéo de 2min 42s, réalisée à l'occasion du vingtième anniversaire de l'opération (<http://archives.ecpad.fr/bande-annonce-webdocumentaire-daguet/>) et d'un dossier papier téléchargeable qui analyse cette OPEX en s'appuyant sur les 23 clichés du portfolio. (<http://archives.ecpad.fr/wp-content/uploads/2011/01/daguet.pdf>).

- Un numéro hors-série de la revue *Guerres mondiales et conflits contemporains* est consacré à ces engagements avec notamment un article sur les apports à l'art de la guerre des innovations technologiques et tactiques introduites alors (Étienne de Durand, « La « mère » de toutes nos batailles », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2011/4 (n° 244), p. 9-30 (<https://www.cairn-int.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2011-4-page-9.htm>)).

- Le CDEC a rédigé une synthèse sur *Daguet et le tournant de l'après-guerre froide* : https://www.penseemiliterre.fr/l-operation-daguet-guerre-du-golfe-irak-koweit-1990-1991_3012323.html
 - Général d'armée aérienne Jean (2S) Fleury, « **La guerre du Golfe et ses enseignements** », *Penser Les Ailes Françaises* HS 2012, p. 49-52
- La guerre du golfe de 1991 a de spéciale qu'elle est une opération interarmées dans une large coalition internationale. Il faut organiser cette coalition et ne pas minimiser le rôle des armées de l'air, terre ou des marines.

Encart : Conflictualités d'aujourd'hui au Moyen-Orient

- Sous-lieutenant Dylan Rieutord, « Le Moyen-Orient, laboratoire pour l'innovation au service de la guerre ultra-moderne », *Brennus 4.0*, Octobre 2019 (<https://www.penseemiliterre.fr/ressources/30137/22/lemoyenorient.pdf>)
- Michel Goya, « Malheur au vainqueur », *Cahier de la pensée mili-Terre*, 2018 (https://www.penseemiliterre.fr/plugins/cdec/pdf/to_pdf.php?entry=556)
- Clara Durovray, « La stratégie d'influence du Hezbollah au Sud-Liban », *Brennus 4.0*, 2019 (https://www.penseemiliterre.fr/-la-strategie-d-influence-du-hezbollah-au-sud-liban-1-3_114120_1013077.html)

Pour aller plus loin

- Chef de bataillon Patrice Bellon, « Au «Pays du cèdre», été 2006: un théâtre, deux opérations », *Cahiers de la pensée mili-Terre*, CDEC, 2018, URL : https://www.penseemiliterre.fr/au-pays-du-cedre-ete-2006-un-theatre-deux-operations_502_1013077.html
- Chef de bataillon Gilles Anres, « La Jordanie : géopolitique des équilibres », *Cahiers de la pensée mili-Terre*, CDEC, 2018, URL : https://www.penseemiliterre.fr/la-jordanie-geopolitique-des-equilibres_110_1013077.html